

GROS WEEK END A BOURGUEIL

VENDREDI

Vendredi, 15h45, c'est OK. Nous avons tous (Jean-Marie, Mich et Moi-même) pu nous libérer tôt et c'est le départ. Le voyage passe bien vite surtout que Mich se charge de l'animation de bout en bout. Il est un peu comme Dom en réalité : tu dis bonjour et lui, il dit tout le reste !

Il nous raconte ses anecdotes de boulot, fait des dépannages « hotline » pour ses potes et tout ceci dans un pur langage « djeuns ».

- Trop bien ...Calogero, il est relou...salut, j'te kiffe trop...va pécho mon gars va...grave le mec grave...

Mich, c'est pas un bolos, je vous le dit !

Jean-Marie et moi n'avons pas beaucoup parlé mais nous n'en avons pas perdu une miette, un régal.

Arrivés vers Bourgueil, je loupe la sortie sur de l'autoroute ce qui nous contraint à faire 15 km de plus dans un sens puis autant dans l'autre. C'est bien, j'ai tout de même une réputation à tenir moi !



Nous finissons par arriver au camping en même temps que Robert et JP et il est juste temps de convaincre la fille de l'accueil de nous laisser la piscine ouverte quelques temps. Celle-ci s'amuse et nous taquine un peu. – Alors comme ça, vous vous faites un WE entre hommes ...

¼ h après, nous piquons une tête dans la piscine après avoir sauté dans nos maillots de bain (un peu vintage, le maillot en ce qui me concerne).

Objectif 1, la piscine : c'est fait



Le cadre est idyllique et la météo superbe. C'est l'heure de [l'apéro \(37s\)](#) et j'applique les principes du Patron : 1 bière au début pour se détendre et du costaud ensuite (du rhum en l'occurrence). 2 rhums plus tard, cela devient dur et les pâtes à la carbonara viennent à mon secours, ouf. JP fait des blagues que Kelode aurait pu faire mais à la façon JP, genre « c'est pas la peine que tout le camping soit au courant ». Au coucher du soleil, nous profitons de l'étrange ballet improvisé des hérons qui rasent l'eau du lac sans doute dans l'espoir de saisir une dernière proie ... spectacle magique !! Il est temps de [déboucher 2 bouteilles de vin \(38s\)](#) et de manger.

Allez hop, au dodo. Je ferme les yeux et je suis immédiatement saisi du syndrome du chalet en bois : quand je bois du rhum et que je dors dans un chalet en bois, celui-ci se met à tourner, à tourner...bref, j'ai trop bu et j'ai du mal à dormir. Les heures de sommeil en moins se transformeront en minutes supplémentaires pour la course trail de demain. C'est décidé, je ne boirai pas demain samedi, c'est sûr.

SAMEDI

Lendemain matin, il pleut mais on s'en fout car il fera beau toute la journée et même chaud à partir de 11h00. JP et Robert ont difficilement retrouvé Stéphane qui lui, loge avec Madame au château.



3 lascars partent pour un **parcours de 20 km, purée la honte les gars, 20 km !!**



Pour Mich, Jean-Marie et moi-même, c'est un trail de 20 km au programme. C'est le tout premier pour Jean-Marie qui endosse donc le rôle de rookkie motivé du jour. Sur la ligne de départ, c'est échauffement « zumba » (42 s), n'importe quoi !! Le parcours est vraiment superbe. Des montées, des descentes, de nombreux singles, du roulant. En fait, un beau parcours trail, c'est un beau parcours VTT ... mais sans le vélo, c'est simple. Une belle surprise nous attend, au milieu du parcours : un passage en équilibre sur un tronc d'arbre au-dessus d'un cours d'eau, c'était sympa (33s).

Mich est parti fort sur cette course mais a eu des problèmes de navigation.

Jean-Marie part doucement mais reprend du terrain dans les singles.

Je suis loin derrière mais bon, le week end s'annonce long et je parviens tout de même à finir en bon état.

Objectif 2 : le trail, ça c'est fait

A l'arrivée, c'est une petite bouteille de vin de gagnée, une bière avec les copains et un mini concert de rock. Oui je sais, j'ai dit que je ne devais pas boire le samedi mais comme j'explique à un JP incrédule :< la bière, cela ne compte pas>.



La suite ?

Retour au chalet, re-piscine pour moi et re-apero. (la bière, ça ne compte toujours pas)

JP nous fait des merguez sur le barbecue et je fais des céréales bizarres pour accompagner. En effet, les sucres lents, c'est le carburant du sportif non ? Après manger, il est l'heure de la sieste ou de la récup, c'est selon. ¼ h après, il est temps de trouver une cave et d'y acheter du vin. Nous disposons d'une adresse refilée par Régis. Après avoir retiré les plaques et fait les gamins avec la nana de l'office du tourisme, nous nous



rendons à l'exploitation machin-chose et là mon Régis, profite bien car cela va être ton seul moment de grâce de ce compte-rendu : c'était un super bon plan.



Le gars nous accueille à bras ouverts et n'hésite pas à nous faire goûter une bonne dizaine de vins différents. Je me fais copieusement engueulé par le propriétaire des lieux car je ne bois presque pas. C'est décidément très difficile de tenir ses bonnes résolutions !!

Au final, nous mettons 1h et ½ à acheter une dizaine de cartons de vin. Le coffre de

la scénic est bien plein et les amortisseurs sont par conséquent bien enfoncés.

Objectif 3 : le vin, ça c'est fait



Samedi soir, c'est restaurant avec tout le monde mais vraiment tout le monde . Enfin, presque car Régis n'est pas dans le coup (t'aurais du venir Régis, ça t'aurait détendu, sûr). En plus des 5 du chalet, Claude Bavouzet et Stéphane sont présents avec leur moitié. Très sympa ce concept de restau : pas d'assiettes, juste des ardoise à se partager. Ardoises charcuterie, tarte salée, mini-brochettes, fromage puis dessert, le tout consommé sous un magnolia bicentenaire paraît-il. Le repas s'étire agréablement et nous dévastons méthodiquement la réserve de pain. La soirée fut sage mais très plaisante. Un détail perso, je n'ai bu que de l'eau (je conduis et j'ai promis), demain ça va chier !!

DIMANCHE

Le réveil sonne à 6h25 et ça c'est moins drôle. En effet, nous devons évacuer le chalet avec tout le matos et être sur la ligne de départ de la rando à 8h00. Nous chargeons la voiture et quelque chose nous frappe : il fait déjà chaud, cela va être quelque chose !

Nous arrivons en retard au départ et nos petits camarades ne manquent pas de nous le faire remarquer. Un géant sur la ligne a l'air de piaffer d'impatience. Bizarre, ce n'est pas Stéphane...mais oui, c'est Christophe Lebon qui nous fait une surprise ! Il combine une rando VTT avec un week end en famille, bien joué.



Finalement, nous sommes neuf à prendre le départ de la rando VTT (Jean-Marie, Régis, Christophe L, Claude B, Robert, JP, Mich, Stéphane et moi-même) plus 2 randonneuses à pied sur le parcours 15 km (Corinne et Maryam), belle présence. Tout le monde est déjà parti et nous avons droit à un départ différé avec speaker rien que pour [nous \(1min32\)](#).

Nous roulons ensemble jusqu'au premier ravitaillement, le parcours est superbe et très varié. Quelques passages boueux qui se font sur le vélo mais en y laissant pas mal de jus, de





beaux paysages dans les vignes et les coups de cul alternent avec les passages plus roulants.

La chaleur est écrasante même en sous-bois mais il serait indécent de se plaindre d'une telle météo.

Une visite pittoresque d'une [cave nous est balisée \(1min19\)](#), en vélo s'il vous plaît ! Une option technique est proposée, Jean-Marie est devant et n'hésite pas un seul instant. Les autres du parcours 100 km (Claude B, Christophe L et moi-même) suivent avec un peu d'inquiétude. Cette portion s'avère très difficile sur le plan technique et physique et je me ramasse 2 fois tout de même. J'ai une pensée pour ceux qui ont tracé et balisé cette partie du parcours...quel boulot énorme ! Christophe L sort de là totalement lessivé et nous l'attendons jusqu'au ravitaillement suivant. En fait, il est la proie d'indispositions gastriques. Pour faire court, il a la courante, la chiasse, la tourista quoi. Il s'enfonce tout seul dans les bois et réapparaît tout sourire, allégé (après avoir cherché la chasse d'eau environ 10 minutes). Nous comprenons que cela va aller un peu mieux et qu'il pourra boucler les 100 km envisagés. Le parcours est assez difficile mais les kilomètres finissent par défiler. A un ravito, les organisateurs nous ont bricolé un brumisateur[paradisique](#) (21 s)!



Au 70^{ème} kilomètre, Claude a un comportement bizarre. Il passe devant et roule très fort. Je reconnais particulièrement le style de Claude lorsqu'il est à l'attaque et là, c'est effectivement le cas. Souhaite-t-il nous larguer ? ça y ressemble mais ce n'est pourtant pas son genre et surtout, l'arrivée est encore très, très loin. Je finis par lui poser la question : <<Tu fais quoi là ?>>

Il me donne une réponse sidérante : << Je suis découragé d'être toujours derrière vous donc je passe devant et j'accélère ...>>

OK, j'ai compris, , il a pris un coup de chaud et son cerveau est en train de fondre, c'est noté.

Au 80^{ème} kilomètre, c'est Jean-Marie qui a du mal à suivre dans une bosse. Oui, oui, je parle de notre Jean-Marie à nous (en fait, c'est un JM plus coureur que cycliste cette année). Avec Claude nous l'attendons, il serait mal venu de le planter là alors qu'il nous tire depuis le matin. De toute façon, cela ne dure pas. En effet, un single bien technique lui redonne du peps pour finir. Il est comme ça le garçon, plus c'est dur, mieux il se porte. Il fait de plus en plus chaud et les singles sont omniprésents...enjoy !!! Dernier ravitaillement : nous n'oublions pas avec Jean-Marie de mentionner aux bénévoles notre présence, la veille sur le parcours trail. Juste histoire de recueillir quelques compliments ou commentaires admiratifs, en toute modestie bien sûr. Il nous reste justement à

accomplir une dernière section que nous avons effectué hier au cours du trail. Que du single, des toboggans, des virages serrés ... super (2min10) pour finir. Claude paie l'addition de ses folles accélérations et n'est plus vraiment à 100% question lucidité, c'est amusant. Il s'étonne de trouver de grosse pierre sur son chemin. Nous lui faisons gentiment remarquer qu'en fait, c'est lui qui a tendance à sortir du chemin. Rien n'y fait, il nous gratifie d'un magnifique OTB sans conséquence aucune. Il faut dire qu'il cumule les handicaps le Claude : il roule en semi-rigide, en 26 pouces qui plus est et il porte un maillot manches longues , la totale.

La fin est hyper facile avec 3 km de plat pour rejoindre le site de départ.

Objectif 4 : le gros parcours VTT, ça c'est fait

Christophe Lebon arrivera un peu plus tard mais avec 100 km au compteur comme il le souhaitait. Régis ne devait pas être de bonne humeur pour bâcher (à moitié) un parcours aussi chouette. JP, Mich, Robert et Stéphane ont fait 65 km .

J'ai cru comprendre que Stéphane avait rencontré des difficultés. Il faut chercher une explication rationnelle, peut-être que ce parcours ne convenait pas aux personnes de plus d' 1m90 (point commun avec Christophe Lebon). Merde, ça ne marche pas pour Régis l'histoire de la taille car lui, il fait 1m12 et il n'était pas au top. Bon, je ne sais pas, je trouve pas... la réponse est éventuellement présente sur la photo ci-contre ? C'est juste une hypothèse.



Quoi qu'il en soit, j'ai trouvé ce WE génial, super convivial et super sportif, j'ai q'ça qu'à dire comme dirait un footballeur célèbre.

Quelques regrets tout de même :

- que Mich se soit trouvé piégé très très longtemps à nous attendre sur le parking
- que JP se soit trouvé seul une bonne partie du parcours alors qu'il n'aime pas trop ça
- que Robert ai fait 65 km alors qu'il se serait bien laissé tenter par un plus grand parcours

Juan